

uriel da costa (1585-1640)

uriel da costa

uriel da costa

récit véridique de ma vie

«Tel est le récit véridique de ma vie. J'ai exposé ici la pauvre et chancelante destinée du personnage que j'ai joué dans le vain spectacle de ce monde. [...]

Pour être complet, je dirai que je m'appelais au Portugal, comme chrétien, Gabriel da Costa et, parmi les juifs — quel démon m'a poussé vers eux! —, Uriel.»

Uriel da Costa

préface de Frédéric Schiffter

récit véridique de ma vie

le précurseur de spinoza

ISSN : 2428-4947

ISBN : 979-10-92723-65-6

9 €

louise bottu

louise bottu

Inactuels/Intempestifs

Éditions Louise Bottu

Larribère

40250 Mugron

05 58 97 92 20

louise.bottu@laposte.net

louisebottu.com

Titre : Récit véridique de ma vie

Auteur : Uriel da Costa

Préface : Frédéric Schiffter

Format : 12x19,5

58 pages

Prix public : 9 €

ISBN : 979-10-92723-65-6

Disponible en librairie : avril 2024

Le livre

Uriel da Costa raconte ici son histoire, jusqu'à l'épisode humiliant de sa flagellation (auquel Spinoza enfant assista) qui provoquera sa fin tragique (il se suicide par balle). Il réaffirme sa critique radicale du judaïsme et des religions en général.

L'auteur

Uriel da Costa, également connu sous son nom chrétien Gabriel da Costa, est un philosophe portugais (Porto 1585, Amsterdam 1640).

D'ascendance marrane, il émigre à Amsterdam pour s'y convertir au judaïsme. Il déchanté rapidement. Sa vie durant il combattra l'irrationalité du judaïsme et du christianisme.

Il s'oppose au Talmud et à la culture rabbinique. Un « herem » est prononcé contre lui en 1618, confirmé en 1623.

Uriel da Costa nie l'immortalité de l'âme et condamne les superstitions qui s'y rattachent. Il est arrêté, emprisonné une dizaine de jours, condamné à une amende. Ses livres sont brûlés.

Rejetant ces religions qui sont pour lui de pures inventions humaines, il opte pour une religion basée sur les lois naturelles.

Convaincu à nouveau d'hérésie, il fait l'objet d'un second « herem » en 1633. Sept ans plus tard, ne supportant plus la pauvreté et la solitude qui en découlent, il accepte de se soumettre à la flagellation et à l'enjambement de son corps par les fidèles, étapes obligées de l'annulation du « herem ».

Spinoza enfant assiste au spectacle.

Uriel da Costa ne s'en remettra pas. Il achèvera son autobiographie publiée ici sous le titre « Récit véridique de ma vie », avant de se suicider par balle la même année 1640.